

Vera Pagava

Portfolio

Née en 1907 à Tbilissi, Géorgie

Décédée en 1988 à Montrouge, France



Vera Pagava est une artiste peintre, graveur et dessinatrice géorgienne, rattachée à la Seconde École de Paris. Figurative à ses débuts sa peinture évolue au début des années 1960 et prend un chemin plus personnel et exigeant, qui l'amène à l'abstraction « vécue comme une nécessité » dit-elle, et « comme la recherche absolue de la transposition picturale de la lumière ».

« La peinture nous reflète, c'est un miroir miraculeux dans lequel le monde extérieur voit notre monde intérieur, le talent est le moyen de communication entre nous et la vie, les hommes, le ciel et la terre. »

Vera Pagava, extrait d'une lettre à Roger Hilton, Montrouge, le 15 avril 1936.

Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions notamment au **Musée d'Art Moderne de Paris** (2022), au **Musée Guggenheim de Bilbao** (2021 et 2022), au **Centre Pompidou**, **Musée National d'Art Moderne - MNAM** (2021), au **Musée cantonal des Beaux-arts de Lausanne** (2021), au **Musée des Beaux-arts Pouchkine de Moscou** (2021), au **Musée Soulages de Rodez** (2020), au **Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Etienne, MAMC** (2019), à la **Galerie Nationale de Géorgie** (2012), à la **33ème édition de la Biennale de Venise** (1966), etc.

La **National Bank of Georgia** lui consacre une grande exposition rétrospective en avril 2023.

Les oeuvres de Vera Pagava ont rejoint de nombreuses collections privées et publiques en France et à l'international, notamment :

- Le **Musée National d'Art Moderne (MNAM), Centre Georges Pompidou, Paris, France**
- Le **Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (MAM), Paris, France**
- Le **Musée des Beaux-Arts de Dijon - Donation Granville, Dijon, France**
- Le **Musée Unterlinden, Colmar, France**
- Le **Musée de Gajac, Villeneuve-sur-Lot, France**
- Le **Musée de Grenoble, Grenoble, France**
- Le **Musée Pierre Noël de Saint-Dié-des-Vosges, Saint-Dié-des-Vosges, France**
- Le **Centre National d'Art Contemporain (CNAC), France**
- Le **Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) d'Ile-de-France, France**
- Le **Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne - MAMC, France**
- Le **Musée cantonal des Beaux-arts de Lausanne, Suisse**
- Le **Galerie Nationale Dimitri Shevardnadze, Musée National de Géorgie, Tbilissi, Géorgie**

Son travail a également également fait l'objet de plusieurs commandes publiques :

- 1936 : Ville de Paris, École de la rue de l'Ave-Maria, peinture murale
- 1936 : Ville de Paris, École de la rue de Ménilmontant, peinture murale
- 1950 : Poitiers, hall de réception du Grand Hôtel de France, peinture murale
- 1958 : Bruxelles, Exposition Universelle et Internationale, peinture murale 7 x 7 m pour l'église du Saint-Siège
- 1982 : Dijon, Direction Régionale des Télécommunications, peinture murale
- 1987 : Dijon, vitraux et mobiliers liturgiques de l'église Saint-Joseph

Vera Pagava est née en 1907 à Tiflis, aujourd'hui Tbilissi, en Géorgie. En 1923, elle a 16 ans lorsque sa famille choisit l'exil en France. Très vite, au contact de la communauté artistique géorgienne présente à Paris, Vera commence l'étude de la peinture, d'abord à l'école Arts et Publicité, puis à l'atelier d'André Lhôte et à l'École Nationale des Arts Décoratifs. Elle entre en 1932 à l'Académie Ranson, au sein de l'atelier de Roger Bissière, sur les conseils de son ami, le peintre Nicolas Wacker et massier à l'académie. Elle y rencontre ceux qui deviendront ses amis les plus fidèles ; parmi eux, Jean Bertholle, Maria Helena Vieira Da Silva, Arpad Szenes, Etienne Martin, Roger Hilton, Jean Le Moal, François Stahly et Guidette Carbonell. En 1938, elle intègre à leurs côtés le groupe Témoignage initié par Marcel Michaud. Elle expose des tissus peints à l'occasion de deux expositions du groupe en 1938 et 1939.

En 1943, elle fait la rencontre de Jeanne Bucher qui lui propose d'exposer ses peintures aux côtés de Dora Maar l'année suivante. Cette première exposition marque le début de la collaboration entre la galerie et l'artiste. Pagava y sera présentée régulièrement jusqu'en 1960.

Dans les années 1940 et 1950, elle est exposée régulièrement en France (Salon des Surindépendants, Salon de Mai, Salon d'Art Sacré, Salon des Réalités Nouvelles) et à l'étranger (Suède, Danemark, Allemagne, Italie, Etats-Unis, Suisse, Norvège..). Elle réalise une peinture monumentale destinée au fronton du pavillon du Saint-Siège de l'Exposition Universelle de 1958, à Bruxelles.

En 1966, Pagava représente la France à la 33e Biennale de Venise. Une salle est consacrée à ses aquarelles.

En 1972, Vera Pagava se voit proposer par Tamar Tsouladzé-Taly, compatriote et amie depuis le début de leur exil, de participer à l'aventure d'une nouvelle galerie de peinture contemporaine "où elle sera toujours chez elle". La galerie s'appellera Darial, du nom du seul col franchissable des montagnes du Caucase, entre le Nord Caucase et la Géorgie. Une exposition de ses oeuvres fait l'ouverture de la galerie, l'artiste y sera régulièrement exposée.

En 1982 et 1983, les musées de Dijon, Beauvais, Reims, Troyes, Montrouge (Centre culturel) lui consacrent une exposition rétrospective : Un Parcours de 1932 à 1982. En 1986 et 1987, à la demande de l'abbé Ladey, Vera Pagava travaille sur les vitraux et le mobilier liturgique pour l'église Saint-Joseph de Dijon. Cette commande sera la dernière de sa vie.

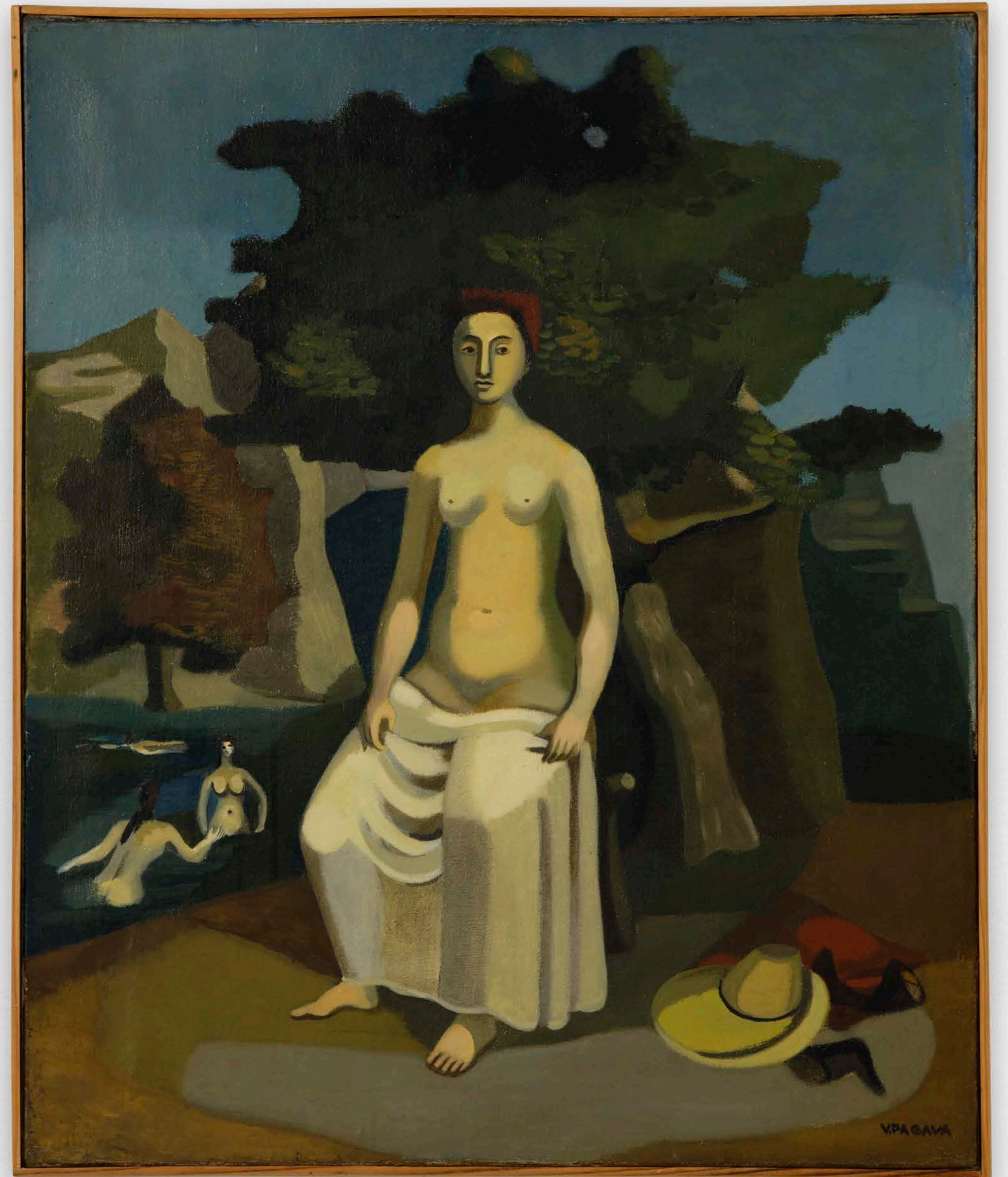
« JE PENSE QUE J'AI TOUJOURS
ÉTÉ ABSTRAITE, MÊME QUAND
JE PEIGNAIS DES BATAILLES
OU DES NATURES MORTES. »

Vera Pagava

Peintures

Sélection

1936 — 1980



Vera Pagava

Baigneuse, ca 1935

Huile sur toile

65 x 54 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

© Aurélien Môle

Collection du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (FR)



Vera Pagava

Les Pierres (paysage), ca 1936

Huile sur toile

55 x 47 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

© Aurélien Môle

Vera Pagava
Carrière, 1950

Huile sur toile
73 x 60 cm
© Aurélien Môle



Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP



Vera Pagava

La bataille des Thermopyles, 1950

Huile sur toile

130 x 162 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera
Pagava - AC/VP

Vera Pagava
La Bataille d'Anabase, 1952

Huile sur toile
130 x 162 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/
VP

© Aurélien Môle





Vera Pagava

Nature Morte aux Poissons, 1952

Huile sur toile

119 x 150 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava -
AC/VP

© Aurélien Môle



Vera Pagava

Les Instruments de la Passion, 1952

Huile sur toile

88,5 x 116 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava

- AC/VP

© Aurélien Môle



Vera Pagava

La chute des anges, 1953

Huile sur toile

119 x 150 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

Vera Pagava

La chute des anges II, 1953

Huile sur toile
146 x 116 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

© Aurélien Môle





Vera Pagava

Eglise fortifiée, 1956

Huile sur toile

92 x 73 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

© Aurélien Môle

« Les villes aussi s'élevaient sur de vastes plaines où le silence régnait. Les maisons, les édifices étaient réduits à des figures géométriques, percées de petits carrés occultés. Les lignes ondulantes des bandes de terrain s'opposaient à la force impérative des verticales et des horizontales. Les masses de couleur soutenaient une architecture simple. Par ce qui censément pouvait être considéré comme des « portes » et des « fenêtres », Vera Pagava organisait une savante pavane de couleur. Tout ornement en était banni (que l'on songe aux architectures des tableaux de la Renaissance) : ni temple, ni portique, ni corniche courante, ni entablement, ni voluptueux encorbellement. Aucune animation ; les hommes avaient déserté ces demeures où, peut-être, ils reviendraient un jour lorsque la paix leur serait rendue. »

Guy Weelen
Pour l'Art, N°72, Mai - Juin 1960

Vera Pagava

Ville, 1956

Huile sur toile
116 x 146 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava -
AC/VP

© Aurélien Môle





Vera Pagava

Le Campanile, 1957

Huile sur toile

78 x 93 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

© Aurélien Môle

Collection du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (FR)

Vera Pagava
Eglise fortifiée, 1956

Huile sur toile
92 x 73 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP
© Aurélien Môle





« Dans la série des Villes, les édifices se transforment en un assemblage de rectangles de couleurs pâles imbriqués dans un jeu de lumière et de transparence. Il se dégage de ces abstractions une spiritualité conviant à une méditation poétique. Son oeuvre, défendue dès 1943 par la galeriste Jeanne Bucher et présente dans plusieurs collections publiques en France, attend aujourd'hui une reconnaissance internationale »

Claire Gilly
Le Monde, 19 mai 2021

Vera Pagava
La Grande Ville, 1959

Huile sur toile
146 x 116 cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP
© Aurélien Môle
Don de Mme Elisso Tarassachvili au Centre Pompidou - Musée National d'Art Moderne en 2016

Expositions :

2021 - *Elles font l'abstraction*, Centre Pompidou - Musée National d'Art Moderne, Paris (FR)
2021 - Musée Guggenheim Bilbao (ESP)

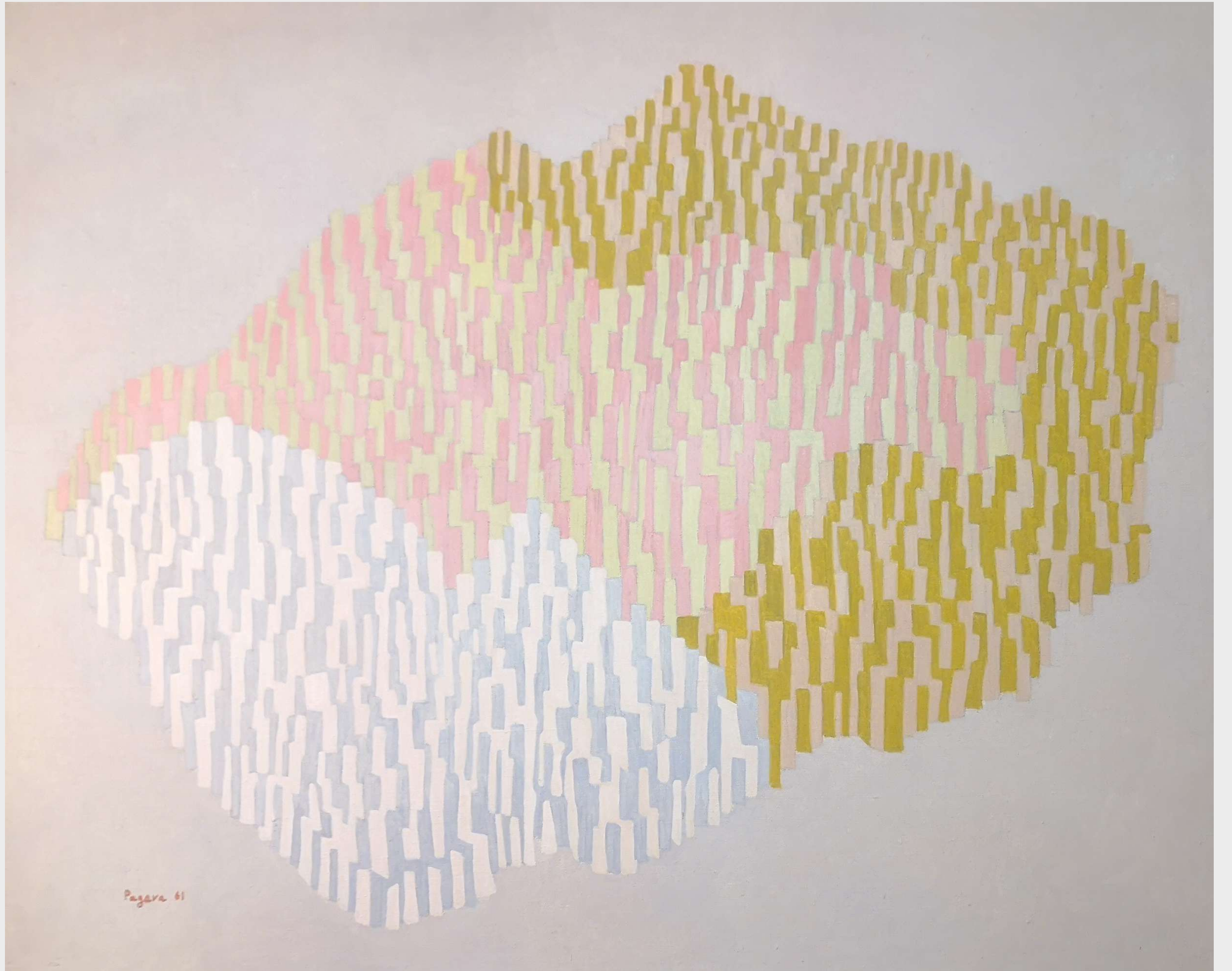
Publications :

Macel, Christine, Pollock, Griselda, Catalogue de l'exposition *Elles font l'abstraction*, Paris, Centre Pompidou Éditions, 2021

Vera Pagava
La Ville, 1961

Huile sur toile
81 x 100 cm
AC/VP

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava -





Vera Pagava

Ville ou lumière sur la ville, 1963

Huile sur toile

100 x 89 cm

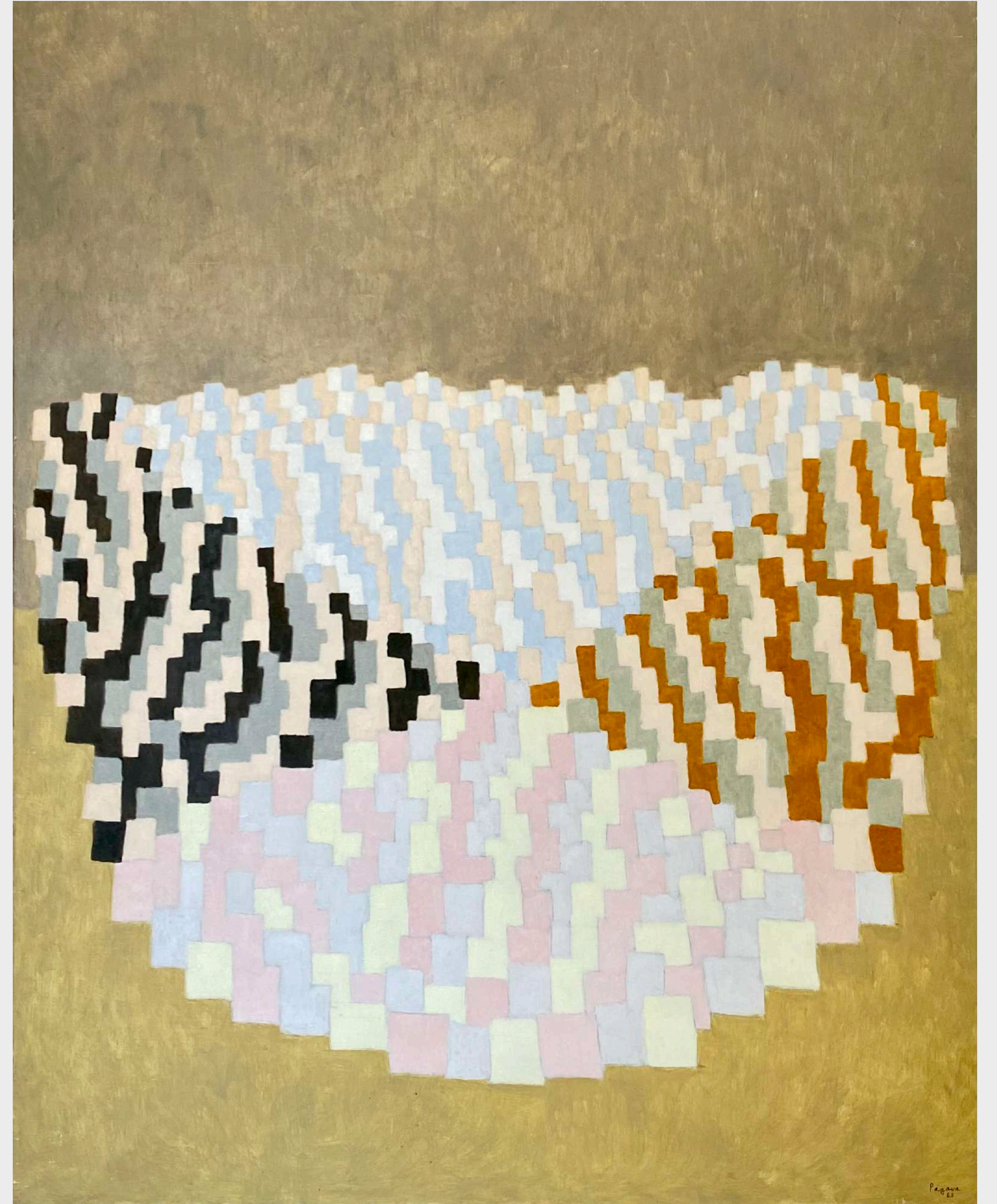
Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

Collection du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (FR)

Vera Pagava
Ville d'orient, 1964

Huile sur toile
90 x 73 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP





Vera Pagava
Silencieuse, 1965

Oil on canvas
60 x 73 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP
© Aurélien Môle

Vera Pagava
Concordance, 1965

Huile sur toile
146 x 116 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

© Aurélien Môle





Vera Pagava

Paysage, 1966

Huile sur toile

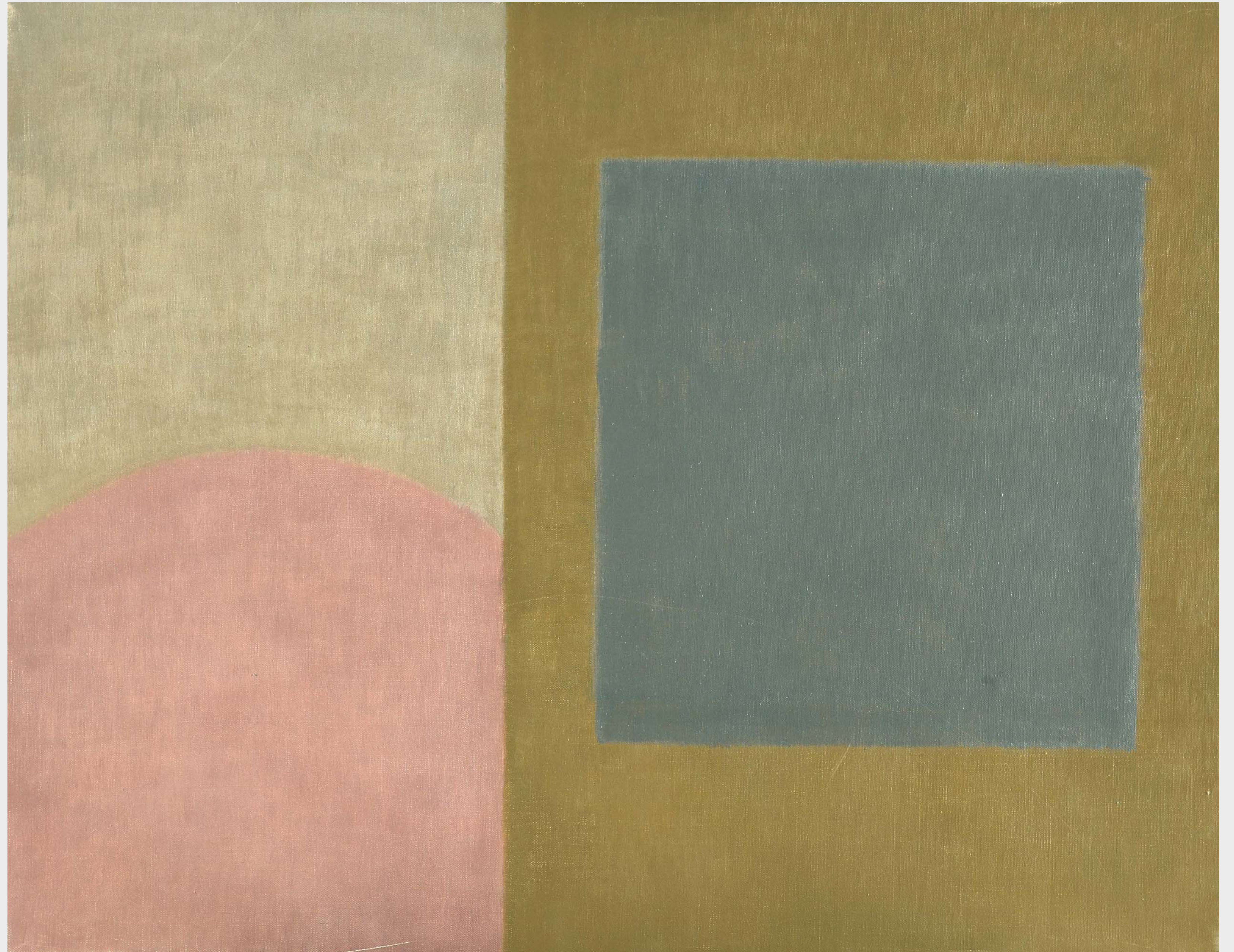
92 x 73 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

© Aurélien Môle

Vera Pagava
Abstraction, 1967

Huile sur toile
54 x 65 cm
- AC/VP



Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava



Vera Pagava

Formes, 1968

Huile sur toile

92 x 73 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

Vera Pagava
Equilibre, 1973

Oil on canvas
146 x 116 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP





Vera Pagava

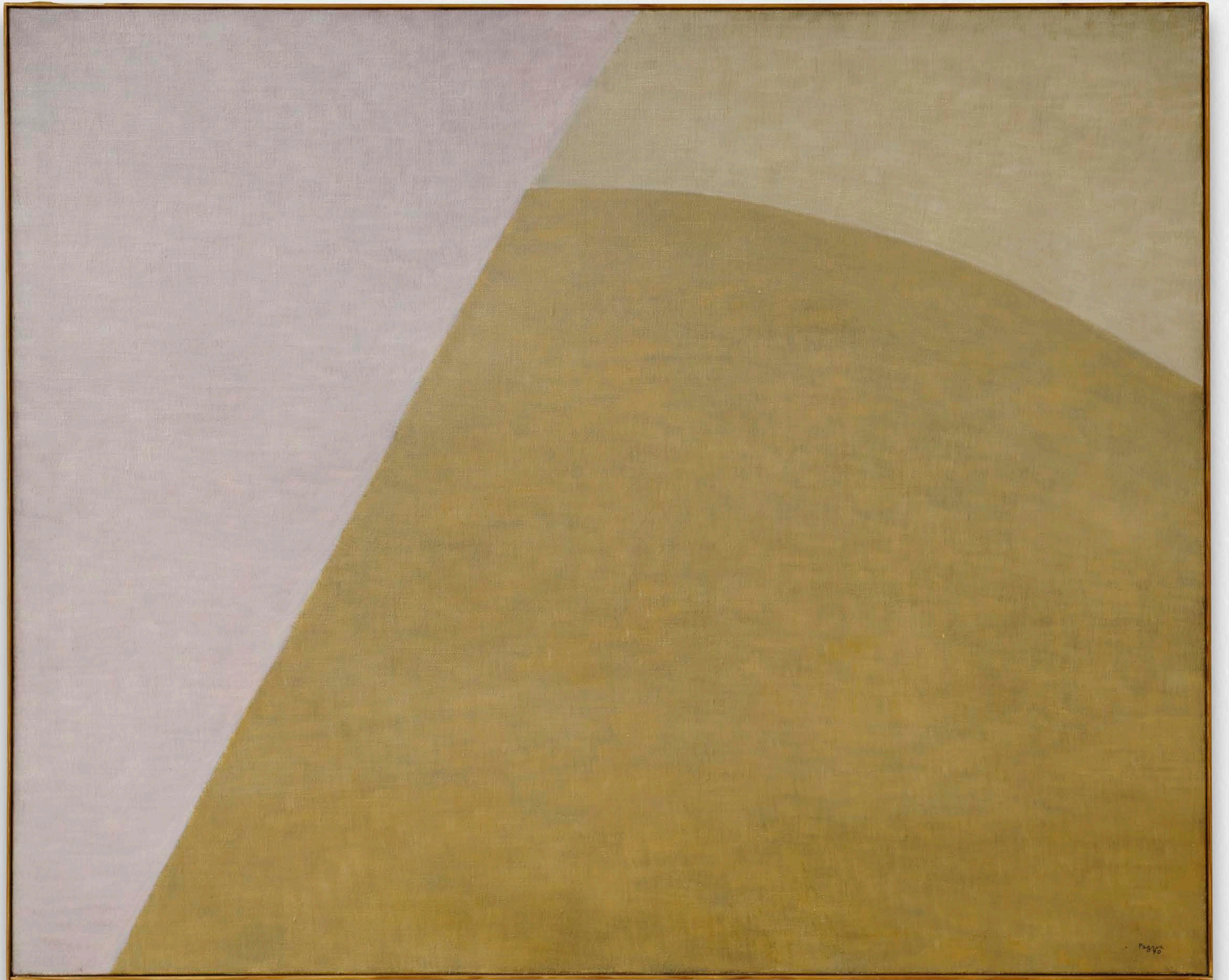
Espace, 1969

Huile sur toile

97 x 130 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera
Pagava - AC/VP

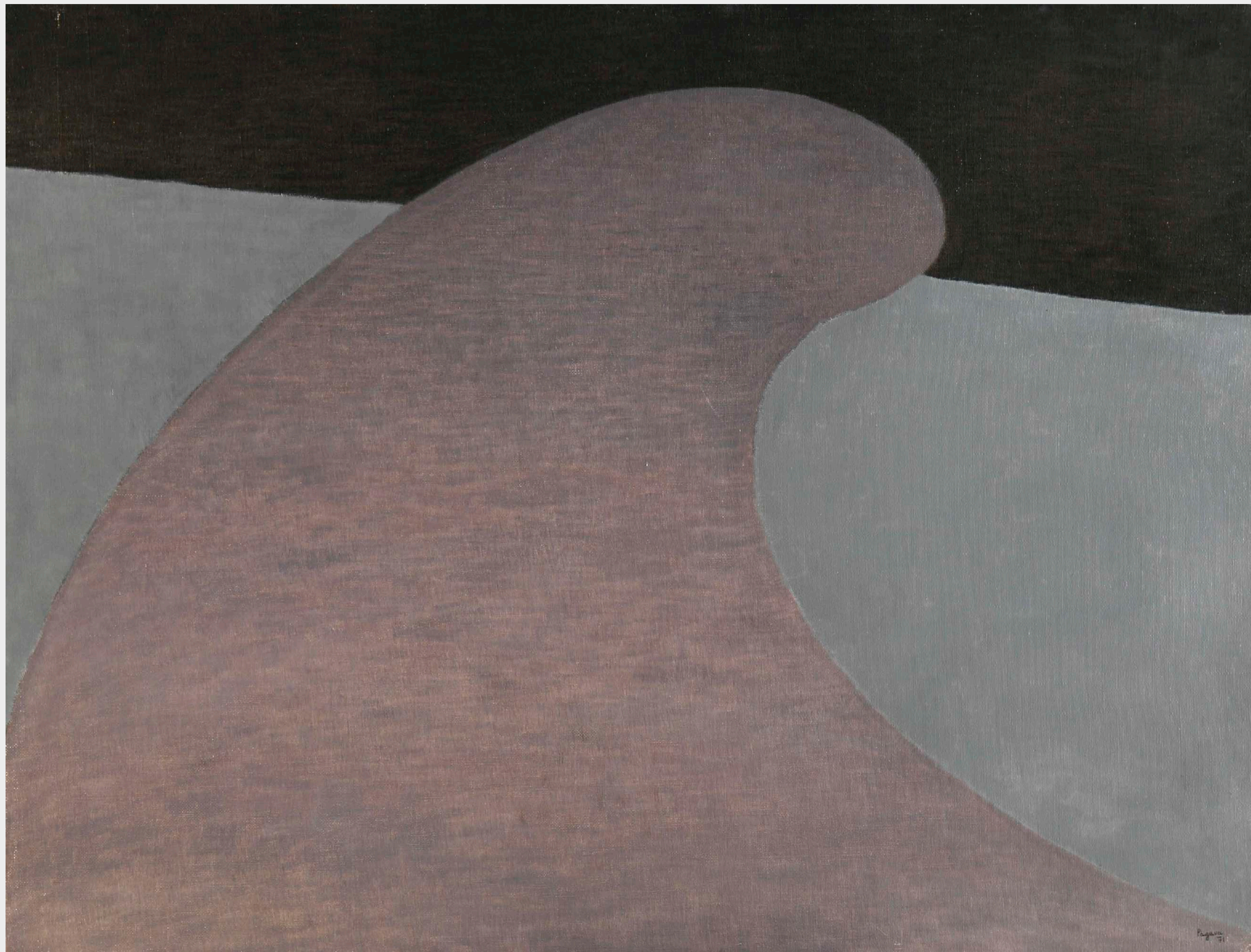
Collection du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (FR)



Vera Pagava
Automne, 1970

Huile sur toile
81 x 100 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP



Un voyage en Bretagne est venu encore enrichir la vision de Vera Pagava... C'est dans l'invisible que le visible s'est réfugié, vagues d'une mer coléreuse, Saint-Malo, baie de Saint-Malo.

Qu'importe l'exiguïté du format ? L'immensité reprend véritable dimension, la lumière étend son domaine, le dessin se recroqueville pour préserver la blancheur absolue, mais une blancheur peuplée, une blancheur envahissante.

Ce n'est pourtant pas le néant que veut atteindre la démarche de l'artiste. Tout est restitué, tout revit avec une exemplaire économie de moyens. Et avec une émotion dont la discrétion décuple l'intensité

Jean-Marie Dunoyer
Le Monde, 23 avril 1970

Vera Pagava
Saint-Malo II, 1971

Huile sur toile
89 x 116 cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

Vera Pagava
Equilibre, 1973

Huile sur toile
146 x 116 cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera
Pagava - AC/VP





Vera Pagava
Antibes, 1977

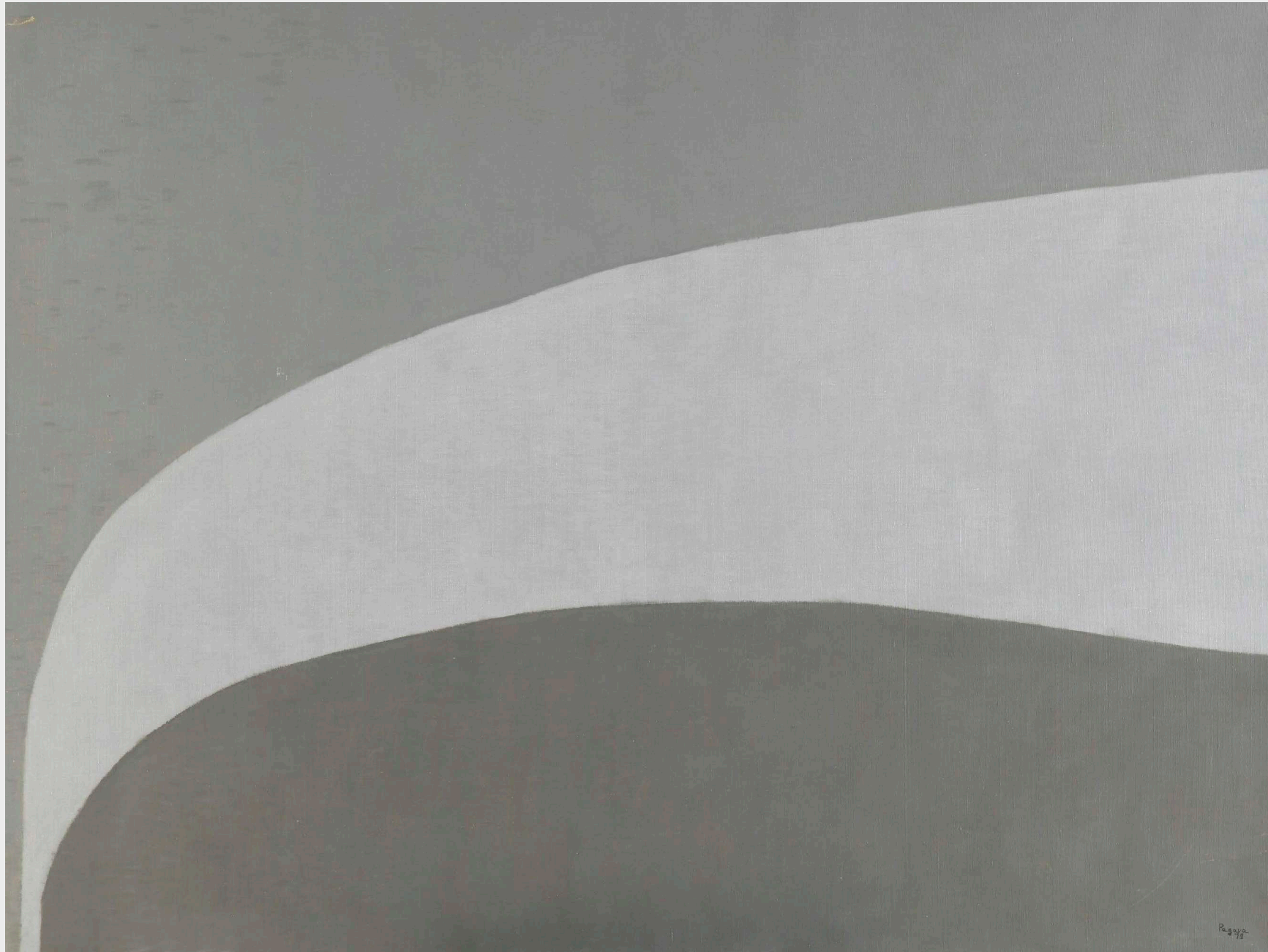
Huile sur toile
97 x 130 cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association
culturelle Vera Pagava - AC/VP

Vera Pagava
Non titrée, 1976

Huile sur toile
89 x 116 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera
Pagava - AC/VP





Vera Pagava

La Côte, 1979

Huile sur toile

97 x 130 cm

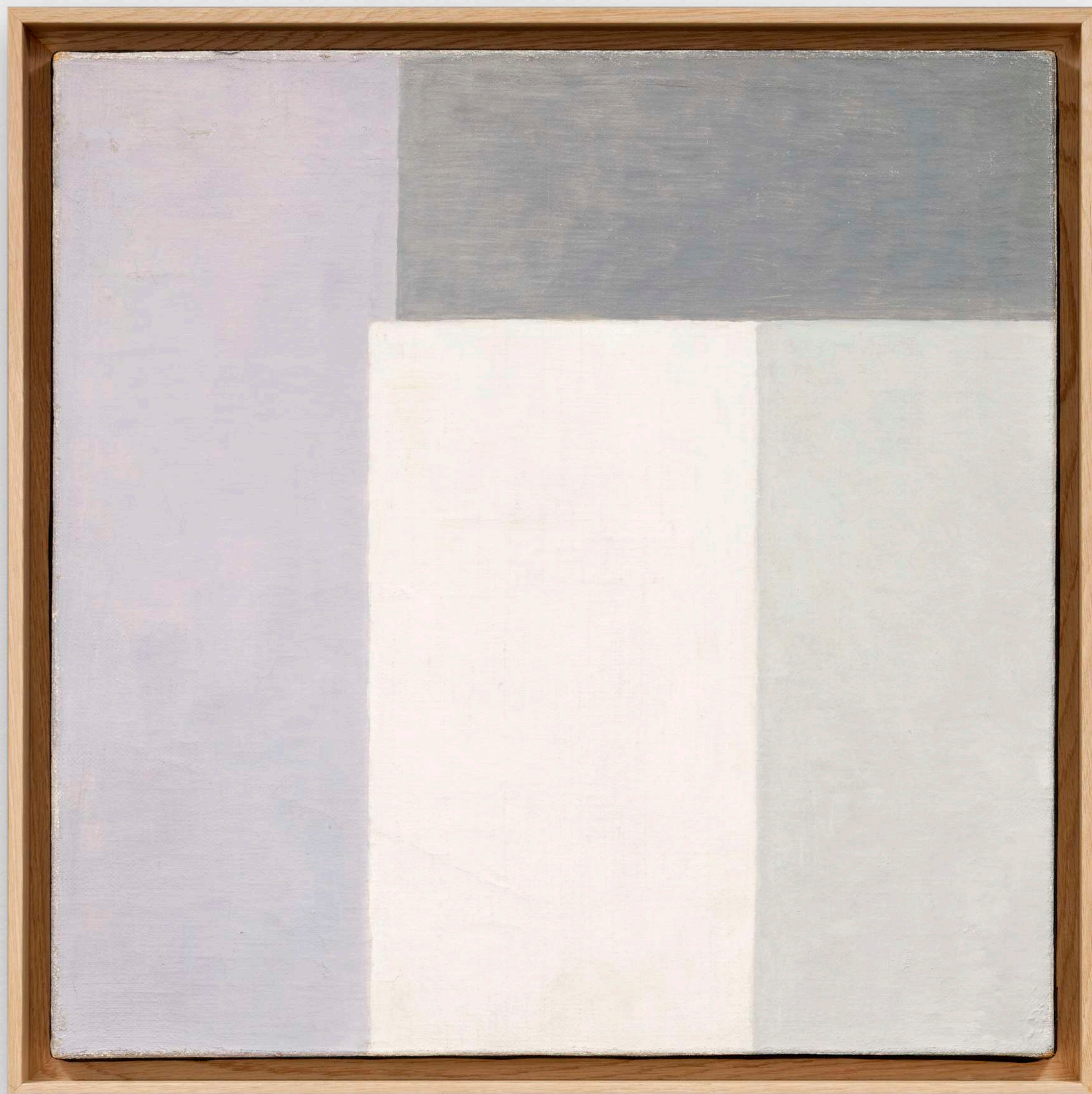
Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association
culturelle Vera Pagava - AC/VP



Vera Pagava
Vertige, 1979

Huile sur toile
60 x 60 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP
© Aurélien Mole



« Si les grands principes directeurs des peintures que l'artiste nous montre maintenant (modalités de construction, strates de la lumière sur rythmes horizontaux, fragmentation de la surface en formes donnant une impression d'agglomération, etc) reflètent encore une imagination inspirée par le fourmillement urbain et les caractéristiques citadines, il est assez curieux de remarquer qu'en passant du figuratif au non-figuratif l'expression de Vera Pagava paraît sensibilisée encore d'avantage.

Ainsi, Vera Pagava use-t-elle d'une palette de tons rompus extrêmement nuancés. Au surplus, pour elle, visiblement, la couleur possède comme justification d'être le véhicule de la lumière, premier stade dans la conquête de l'espace. »

Denys Chevalier
France Observateur, 25 février 1960

Vera Pagava
Sans titre (quatre rectangles), ca 1980

Huile sur toile
60 x 60 cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP
© Aurélien Mole

Aquarelles

Sélection

1963 — 1968



« Mais c'est surtout avec les aquarelles de Vera Pagava que nous atteignons le maximum de suggestions, le plus grand sentiment de poésie où l'impression proprement apparaît à l'état pur et semble n'user que de moyens infiniment simples pour traduire des sensations intérieures presque secrètes... »

Raymond Cogniat
Le Figaro, 1962

Vera Pagava
Sans titre, ca 1963-68

Aquarelle sur papier
49,5 x 64,5 cm
Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera
Pagava - AC/VP

Vera Pagava

Sans titre, ca 1963-68

Aquarelle sur papier

41,5 x 31 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP





Vera Pagava

Sans titre, vers 1963-68

Aquarelle sur papier

32 x 49,5 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris /
Association culturelle Vera
Pagava - AC/VP

Vera Pagava

Sans titre, ca 1963

Aquarelle sur papier

32 x 48 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris /
Association culturelle Vera Pagava -
AC/VP



Dessins

Sélection

1959 — 1960

Pagava a dit un jour : « J'aime beaucoup dessiner d'après nature. Peu importe que ce soit figuratif ou non essentiel. L'essentiel est pour moi d'exprimer la lumière et l'espace. Comme la ligne n'est pas assez plastique, je tape point par point. »

« Cette lumière, il me semble que je la vois mieux quand ses oeuvres semblent être faites sur la nature. Donc sur une référence commune. Les dessins semblent alors sans reprise, d'un seul jet. Faut-il dire « dessin » ? Je dirais plutôt semilles de noir, comme des graines que l'on jette et elles ont déjà germé, car chaque point est hérissé d'une pousse. Si ce sont des éléments de prairie, ils échappent à la loi de la perspective. Les plus légers sont une transparence au premier plan, alors que les parts les plus nourries, les plus noires du dessin, s'éloignent, pour préparer, dans l'organisation du paysage, le geste maigre d'un arbre d'hiver sans feuillage. Dans ce noir, la lumière n'est pas du tout celle du soleil. »

Introduction de Pierre Descargues

Monographie, *Vera Pagava, Vers l'indicible*, Edité par Descartes & Cie (2010)

Vera Pagava

Sans titre, 1959

Extrait du carnet de dessins « Alise Sainte-Reine, Bourgogne »,

Mine de plomb sur papier, 21 x 22 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP





Vera Pagava

Sans titre, 1960

Extrait d'un carnet de dessins

Mine de plomb sur papier

21 x 22 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera
Pagava - AC/VP



Vera Pagava
Sans titre, 1959

Extrait du carnet de dessins « Alise Sainte-Reine, Bourgogne »
Mine de plomb sur papier
21 x 22 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP



Vera Pagava

Sans titre, 1960

Extrait d'un carnet de dessins

Mine de plomb sur papier

21 x 22 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP

Vera Pagava
Sans titre, 1960

Extrait d'un carnet de dessins
Mine de plomb sur papier
21 x 22 cm

Courtesy Galerie Poggi, Paris / Association culturelle Vera Pagava - AC/VP



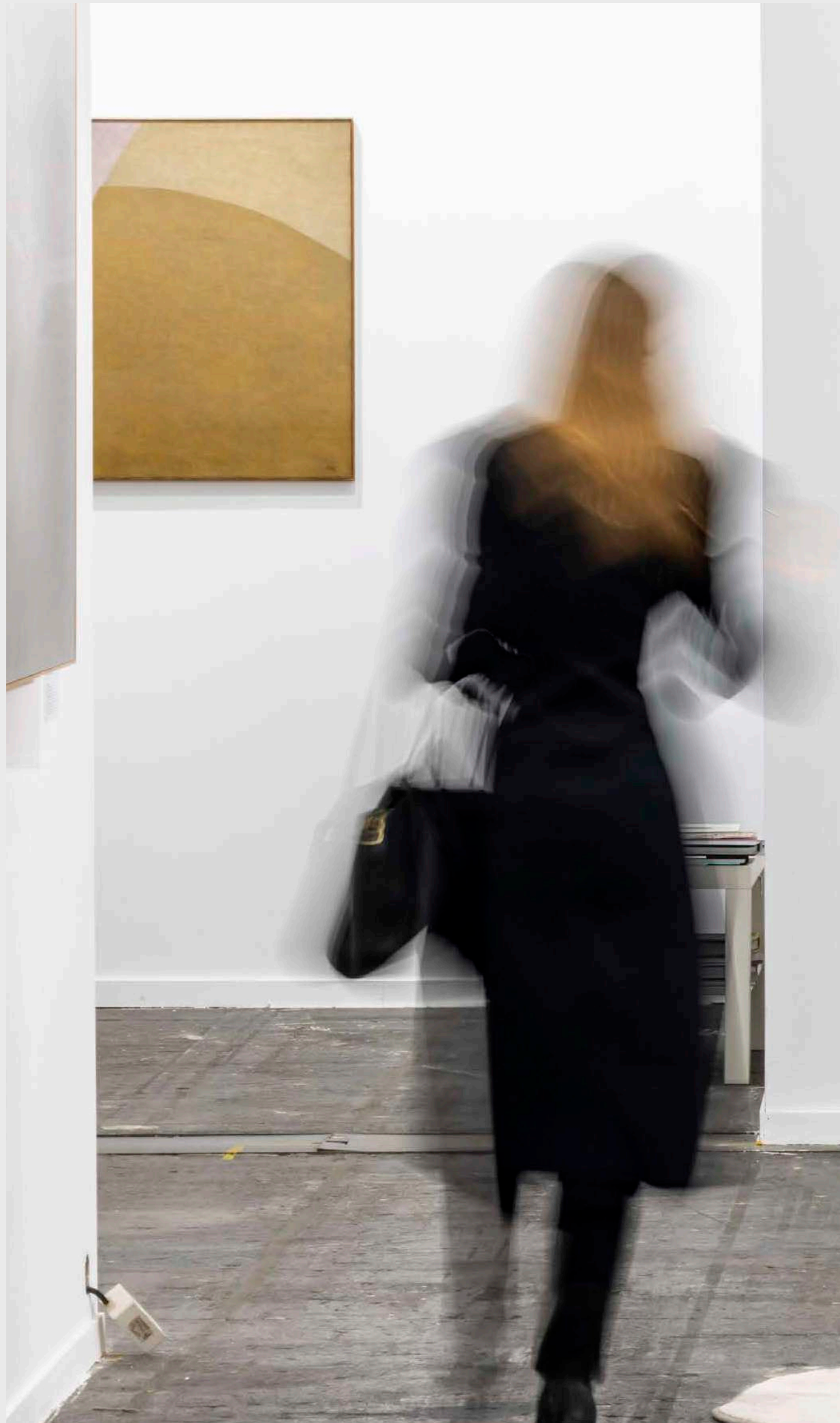
Expositions

Sélection

1959 — 2022

ARCOmadrid, IFEMA FERIA de Madrid (ESP), 2022

Vue du *Special Artist Project* du Stand de la Galerie Poggi, Paris (group show)



MANIFESTA, Lyon (FR), 2022

Vue de l'exposition *Le Fil du Temps* (group show)



Galerie Poggi, Paris (FR), 2022

Vue de l'exposition *Paris - Tbilissi* (solo show)



Galerie Poggi, Paris (FR), 2022

Vue de l'exposition *Paris - Tbilissi* (solo show)



Galerie Poggi, Paris (FR), 2021

Vue de l'exposition *Anna-Eva Bergman, Vera Pagava, L'Horizon de l'Abstraction* (group show)



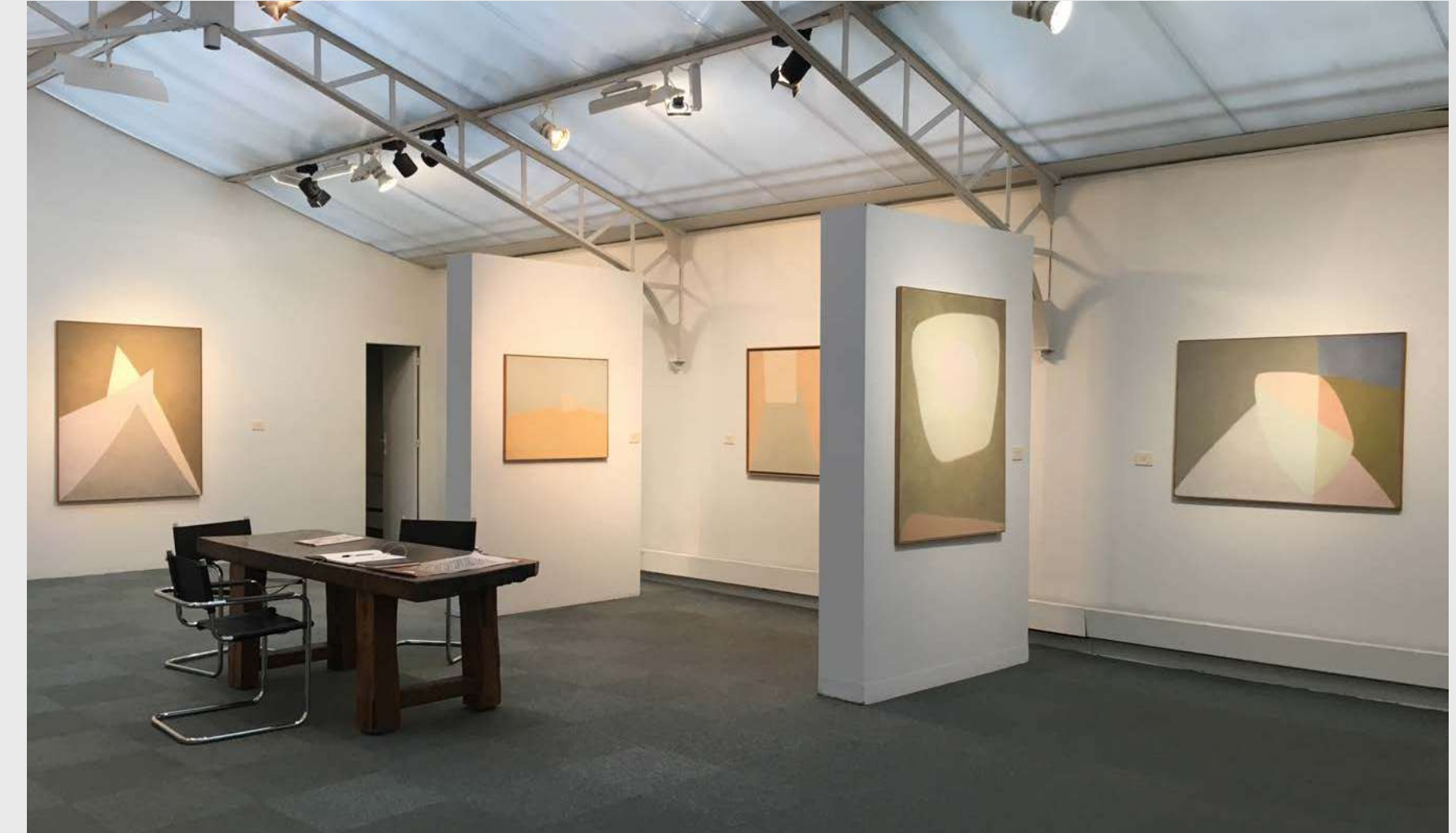
Musée Soulages, Rodez (FR), 2019 - 2020

Vue de l'exposition *Femmes années 50. Au fil de l'abstraction, peinture et sculpture* (group show)



Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Galerie Le Minotaure et Galerie Alain Le Gaillard, Paris (FR) 2016 - 2017

Vue de l'exposition *Corps célestes* (solo show)



Galerie Nationale de Géorgie, Tbilissi (GE), 2012

Vue de l'exposition *Vera Pagava, Tbilissi* (solo show)



Chez Viera da Silva et Arpad Szenes, Hyèvre-le-Chatel (FR), 1996

Vue d'exposition (solo show)



Galerie Gummersons, Stockholm (SW), 1986

Vue d'exposition (solo show)



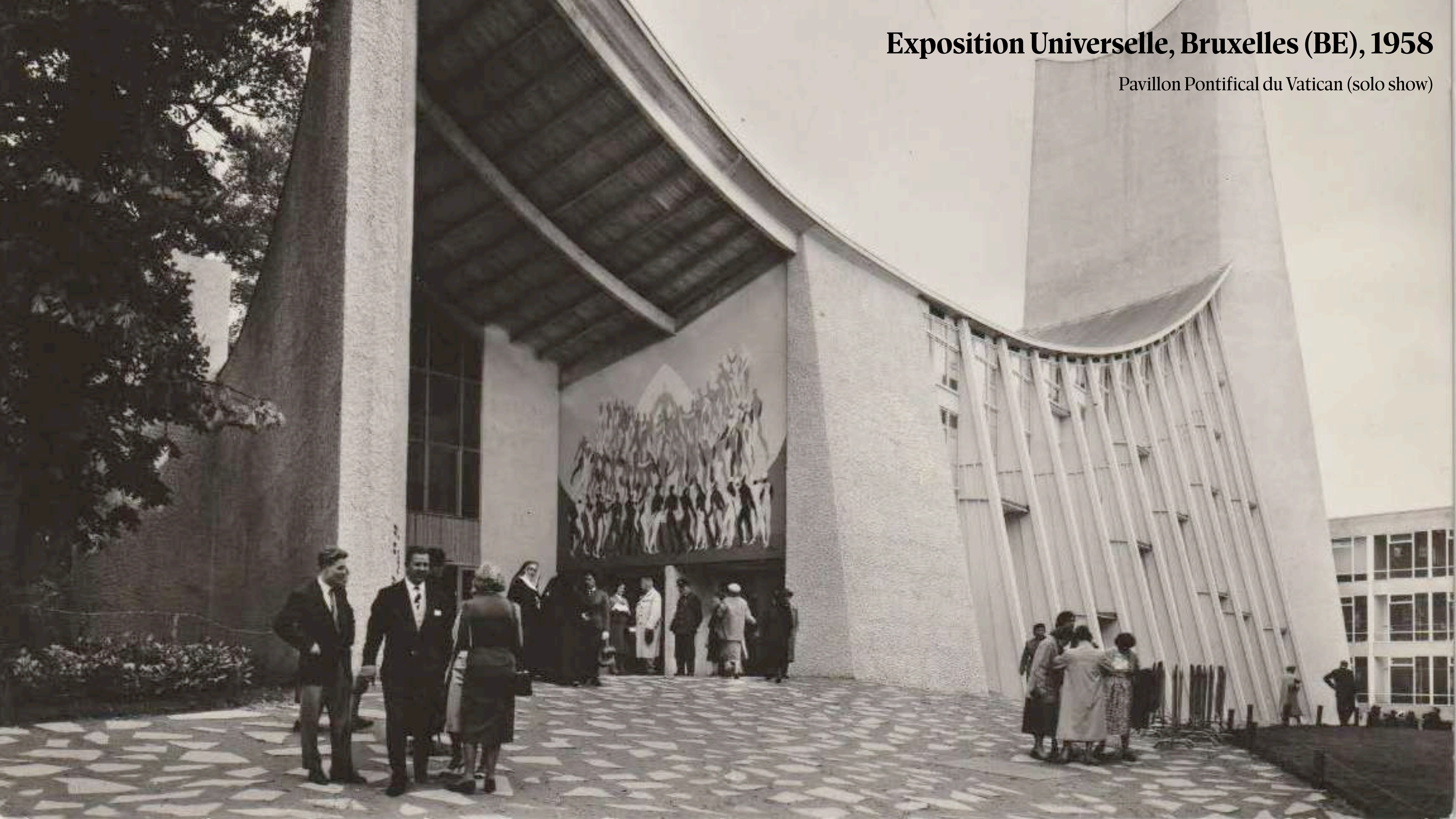
Galerie Darial, Paris (FR)

Vue de l'exposition *Vera Pagava* (solo show)



Exposition Universelle, Bruxelles (BE), 1958

Pavillon Pontifical du Vatican (solo show)

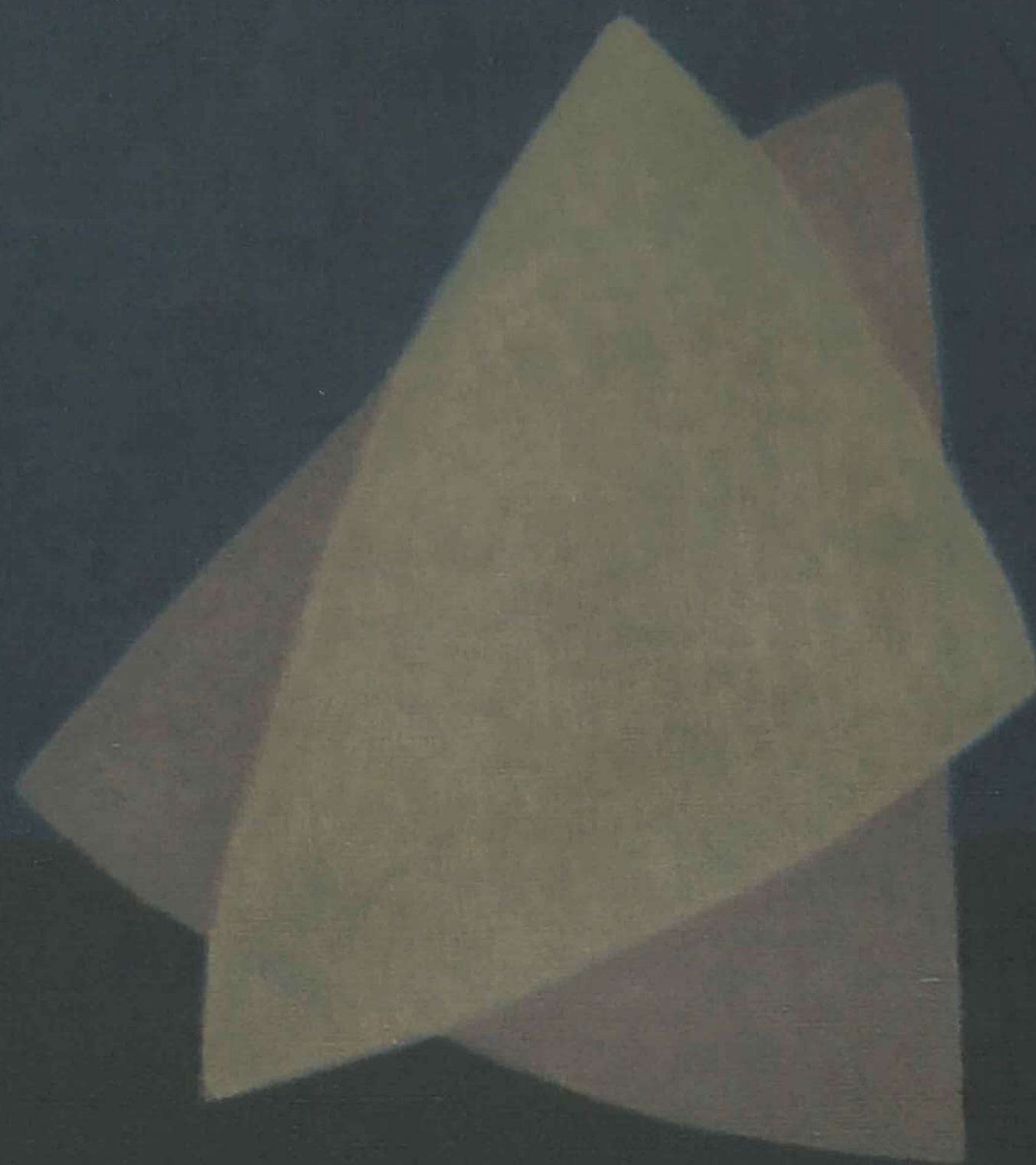


Publications

Sélection

VERA PAGAVA

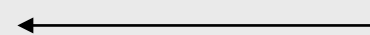
Vers l'indicible



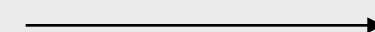
Préface Pierre Descargues

area
■ Descartes & cie

Vera Pagava, vers l'indicible
De Descargues Pierre, et al.
Paris, Area, Descartes & cie
2010

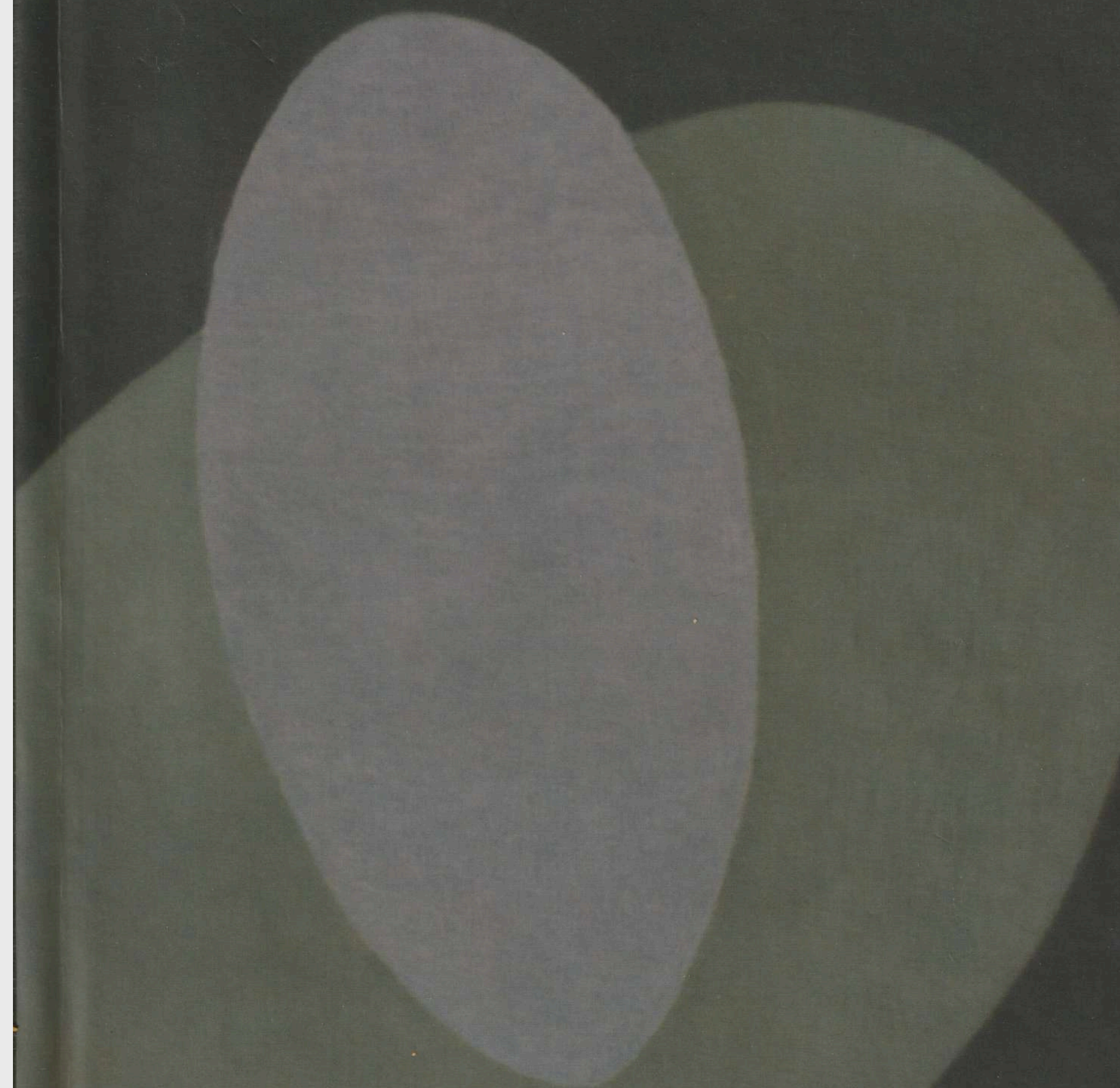


Vera Pagava, Corps célestes
De Matthieu Poirier
(Paris) 2017

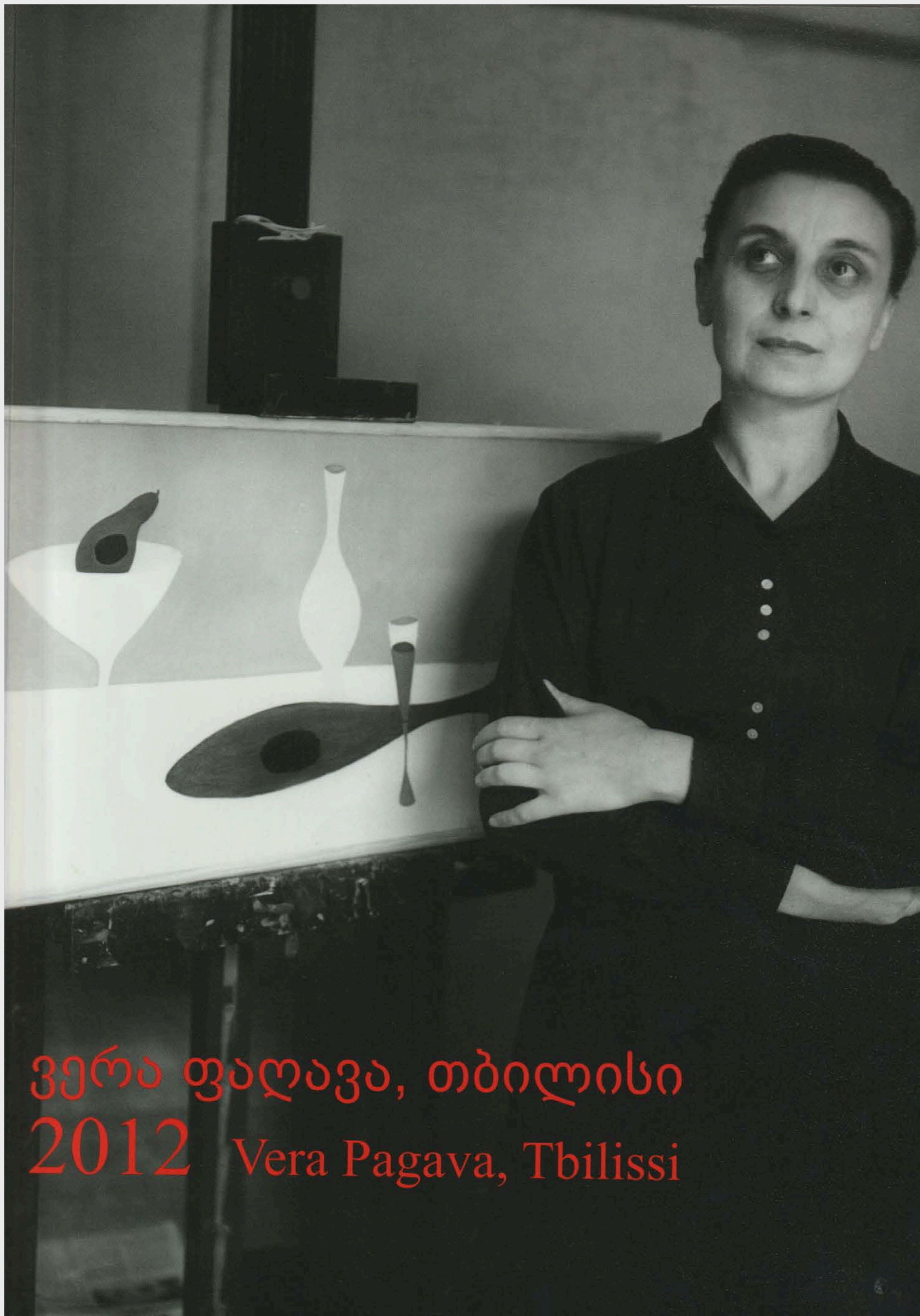


VERA PAGAVA

Corps célestes



Matthieu Poirier



ვერა ფაღავა, თბილისი
2012 Vera Pagava, Tbilissi

Vera Pagava, Tbilissi
Musée National de Géorgie
Tbilissi, Ministère de la Culture de
Géorgie ; Paris, Institut Français, 2012



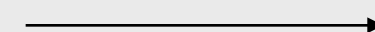
Musée des Beaux-Arts de Dijon

DONATION GRANVILLE

Tome 2

Œuvres réalisées après 1900

Donation, Granville
Musée des Beaux-Arts de Dijon



CONTACT

Camille Bréchnac

c.brechignac@galeriepoggi.com

GG